

SOFRAGI

Société Française de Gestion et d'Investissement
(Société d'Investissement régie par l'ordonnance n°2009-107 du 30 janvier 2009)
Capital 3.100.000 euros
784 337 487 RCS PARIS - APE 652 E
Siège social : 37, avenue des Champs Elysées – 75008 Paris

PRODUITS DE L'ACTIVITÉ COURANTE

REVENUS DU PORTEFEUILLE (EN EUROS) AU 30/06/2009

	2009	2008
Premier trimestre	533.576,27	1.513.677
Deuxième trimestre	4 087 440,65	3.328.866
Troisième trimestre		859.277
Quatrième trimestre		1.063.715

SOFRAGI

Société Française de Gestion et d'Investissement
(Société d'Investissement régie par l'ordonnance n°2009-107 du 30 janvier 2009)
Capital 3.100.000 euros
784 337 487 RCS PARIS - APE 652 E
Siège social : 37, avenue des Champs Elysées – 75008 Paris

OPERATIONS ET EVENEMENTS IMPORTANTS INTERVENUS AU COURS DU 2EME TRIMESTRE 2009

DESCRIPTION GENERALE DE LA SITUATION FINANCIERE DE LA SOCIETE ET DE SES RESULTATS AU COURS DU 2EME TRIMESTRE 2009

Le cycle boursier et la périodicité des compte rendus ne coïncidant pas automatiquement comme le savent nos lecteurs, la reprise des marchés remonte au 9 mars et s'est terminée à la fin mai ; le mois de juin a subi un recul sensible. Néanmoins le deuxième trimestre peut être considéré comme une période de fort rebond. A titre d'exemple le CAC a repris +11,87% ; la variation de la valeur liquidative de Sofragi est de +13,16% en tenant compte du coupon de distribution du mois de juin.

L'interprétation de ce changement d'humeur est complexe. L'explication la plus souvent avancée, notamment pour l'Europe, est l'amélioration des marges des entreprises en dépit de prévisions décevantes des analystes souvent induits en erreur par les sociétés cotées. Certes, il faut rendre hommage à l'allègement des charges et aux gains de productivité qui font que l'évolution des résultats est souvent meilleure que celle des chiffres d'affaires. Les groupes industriels se sont sentis menacés dans leur capacité de survie et ont réagi. Cette impression a été confirmée en juillet. Les groupes européens pouvaient pratiquer une politique de rationalisation avec plus de succès que les américains qui l'avaient initiée plus tôt.

Pour cette raison, on risque de passer d'un excès à l'autre, en oubliant que cet allègement de charges n'est qu'un fusil à un coup, en se fiant un peu trop aux déclarations des sociétés qui ont notamment sous investi du fait de situations financières abominables au 31/12/2008, enfin en négligeant le fait que les leçons de la crise n'ont pas été prises en compte : reprise des activités spéculatives du milieu financier, bonus pour le moins surprenants et absence de véritables accords nationaux voire internationaux sur une vraie politique de relance. Tout ceci ne peut que fragiliser le consensus social dans une période où les sacrifices n'ont pas été également répartis.

Au cours de la période sous revue, les achats se sont élevés à 6 M€, les ventes à 19 M€ hors opération de trésorerie.

Les principaux mouvements ont concerné l'achat de Bank of America Corp, JP Morgan, Citigroup, Heineken et General Electric et la vente de Legrand, Vinci, Ciments français et Suez Environnement.

Répartition des actifs au 30/06/2009

